



LES ANNALES DU MONT S^t-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE
DE SAINT-MICHEL

La Statue de SAINT-MICHEL

Depuis 1886 le culte de Saint-Michel a son siège officiel dans l'église Saint-Pierre, l'église paroissiale.

La statue de l'Archange avait été établie dans le transept Nord de la Basilique et un autel lamé d'argent, comme la statue, posé dans ce même transept en 1873.

C'est cette statue qui fut couronnée le 4 juillet 1877 par le Cardinal de Bonnechose, Archevêque de Rouen, primat de Normandie. — **Notre photo** montre l'Archange avec la couronne offerte par le Pape Pie IX.

Elle était l'œuvre d'un artiste italien Themistocle Venturini. Si la couronne offerte par les chrétiens de France fut volée le 16 août 1906, cette couronne dite couronne de l'Église, a disparu au moment des inventaires en 1906.

C'est sur la tête de cette statue qu'a été posée le 16 octobre 1981, la couronne dont il est question dans notre dernier numéro. Une vingtaine d'abonnés ont tenu à participer à l'offrande de cette couronne nouvelle ; qu'ils en soient remerciés. La liste est toujours ouverte.

VŒUX

A tous, fidèles lecteurs, les « ANNALES DU MONT-SAINT-MICHEL » offrent leurs vœux les meilleurs pour l'année 1982. Que par l'intercession de Saint-Michel, ils reçoivent les grâces dont ils ont besoin pour accomplir dans la joie ce que Dieu notre Père attend d'eux.



Les Annales du Mont Saint-Michel

A L'AUBE DE L'ANNÉE NOUVELLE

— PSAUMES 89 —

*Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié,
Toi pour qui mille ans sont comme hier,
un jour s'en va, une heure dans la nuit.*

A l'aube de cette année
que nos habitudes et nos rêves appellent nouvelle,
apprends-nous la vraie mesure du temps qui fuit
et des choses qui passent.

*D'âge en âge tu as été notre refuge,
Avant que naissent les montagnes,
avant que tu enfantes la terre et le monde,
de toujours à toujours, Toi, tu es Dieu.*

Garde-nous de galvauder Tom Nom trois fois Saint !

Toi, l'Au-delà de tout,
garde-nous de te confondre avec nos mots,
nos idées, nos solutions, nos inventions.

Donne-nous de comprendre ton amour davantage
au cours de l'année qui commence !
Que ton Esprit brise et ouvre nos cœurs
pour qu'ils te donnent le Nom de Père.

Qu'il dessille nos yeux pour qu'ils contemplent,
dans la grisaille du temps qui s'écoule sans pitié,
la trace de l'amour qui ne passe pas,
de la vie filiale et fraternelle
née toujours de ta miséricorde !

*Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*

Ton règne est déjà venu, il viendra, il vient !
Il vient partout où des hommes
collaborent avec Toi à l'œuvre que tu leur confies
pour qu'elle devienne l'ébauche de la Jérusalem céleste !

Que tout au long de cette année se noue,
à l'intime de nos fragiles amours,
l'Alliance qui les purifie, les transfigure et les éternise
dans le Royaume de ton éternelle tendresse !

Que brille pour nous, à chaque étape de notre recherche,
assez de lumière pour stimuler notre marche
vers le Royaume sans ombre !

Affermis au cœur de nos combats toujours recommencés
l'assurance que, malgré les victoires répétées de la haine,
de l'oppression et de l'égoïsme,
l'effort humain pour établir, sur la terre comme au ciel,
la paix, la liberté et le partage,
prépare le Royaume inaltérable !

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous comme nous pardonnons.*

Donne-nous de désirer et de partager aujourd'hui
la nourriture qui vient de Toi !

Donne-nous d'attendre l'aube de chaque jour
comme une promesse du pain de la vie,
la vie temporelle et la vie éternelle !

Toi le Père prodigue qui ne te lasses pas
d'attendre le retour de tes enfants perdus,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Toi qui nous pardonnes comme nous pardonnons,
apprends-nous d'abord à pardonner comme tu nous pardonnes !

C'est en servant ses frères
dans l'humilité d'un extrême amour
que ton Fils nous a manifesté le pardon
qui ouvre l'accès du monde nouveau ;
apprends-nous à pardonner comme lui,
pour que d'autres puissent découvrir à leur tour
le chemin et la joie de ton Royaume !

*Ne nous laisse pas succomber à la tentation
mais délivre-nous du mal.*

Préserve-nous, par-dessus tout,
de la tentation de refuser ton pardon !

Préserve-nous de l'assurance du pharisien satisfait,
donne-nous celle du publicain pardonné !

Préserve-nous de la suffisance des puissants,
donne-nous l'espérance des pauvres !

En ces jours où tes enfants se souhaitent du bonheur,
libère-nous, Toi, notre Père,
du péché qui empoisonne la source de la vraie joie.

Arrache-nous à l'emprise du Prince des Ténèbres :
il est le père du mensonge,
à l'œuvre partout où nous nous trompons les uns les autres.
Il est l'ennemi de la vie,
à l'œuvre partout où nous nous détruisons,
parce que nous aimons le pouvoir, l'argent et la mort.

Délivre-nous !

Ton Fils a brisé les chaînes de l'antique servitude !

Donne-nous de nous laisser saisir par Son Esprit
pour que, dans ce monde assujéti à la fatalité,
trionphe déjà la glorieuse liberté de tes enfants !

A. DECOURTRAY, archevêque de Lyon.

Le Mont St-Michel est-il un lieu de pèlerinage ?

Le touriste du mois de juillet ou du mois d'août, emporté par le flot montant et descendant de la rue du village, a du mal à comprendre ce qu'est le Mont-Saint-Michel : 3 à 4 mille voitures, 10 à 15 mille touristes dans le village, 4 à 5 mille visiteurs à l'abbaye chaque jour, voilà des chiffres qui laissent ahuris.

Et si d'aventure il entre dans l'église Saint-Pierre, il voit un défilé ininterrompu de gens qui passent devant la statue argentée de l'Archange ; c'est là que se trouve le sanctuaire de saint Michel, depuis qu'au mois de novembre 1886, Mgr Germain et les Pères de Saint-Edme furent contraints d'abandonner la basilique, en raison des travaux de restauration, mais surtout des lois contre les congrégations. L'évêque refusa de se séparer des missionnaires qui, depuis Mgr Bravard, en 1865, assuraient la direction du pèlerinage dans l'abbatiale. Depuis près d'un siècle, c'est dans la petite église Saint-Pierre que se trouve la statue de saint Michel.

Parmi tous ces gens qui passent, y a-t-il des pèlerins ? Pour le savoir, il suffit de regarder et d'écouter.

La chapelle de l'Archange, située sous la tour, est sans nul doute, l'endroit qui attire. On peut regretter que beaucoup de visiteurs oublient de saluer le Maître des lieux. On passe devant l'autel du Saint Sacrement, et on va vers l'Archange.

Des lumières brillent devant la statue toute l'année ; en été, c'est une véritable forêt de cierges et de lampes.

Un spectateur non averti dirait volontiers que seule la curiosité pousse tous ces gens.

Et pourtant, près de la chapelle, se trouve un registre sur lequel les visiteurs peuvent écrire. Un avis dit ceci :

« Ce livre n'est pas une tribune libre ; touristes, respectez-le.

Pèlerins, notez ici vos inscriptions ; elles seront confiées à Dieu par saint Michel, chaque lundi à la messe des pèlerins ».

Chaque année, ce sont des centaines et des centaines de feuilles qui sont couvertes d'intentions.

Quelles sont les grandes préoccupations de nos contemporains ?

Chez les gens du 3^e âge :

Ils recommandent leurs défunts. Les années creusent tant et tant de vides parmi ceux que nous aimons.

Ils écrivent leurs inquiétudes devant l'indifférence religieuse de certains de leurs enfants et petits-enfants.

Les malades ne sont pas oubliés, les blessés de la route et les handicapés sont souvent recommandés.

Des familles confient leurs soucis :

La crainte de voir les foyers désunis, la réussite des enfants aux examens, le chômage des jeunes, leur indépendance, le rejet des valeurs traditionnelles familiales, l'union libre, les unions purement civiles, l'absence des baptêmes des petits-enfants.

Les jeunes, eux aussi, s'expriment :

La réussite aux examens, leur inquiétude devant l'avenir, le chômage ; ils désirent un amour qui dure, et hélas, de nos jours, le divorce fait tant de ravages, que leur inquiétude est souvent exprimée.

Les époux abandonnés ne manquent pas de dire leur peine, leurs soucis matériels, leur souffrance physique et morale.

Quant aux petits enfants, ils notent volontiers leur joie, leur amour de la vie, leur affection pour leurs parents, pour leurs grands-parents, pour ceux qui souffrent. Que de fois aussi les enfants des foyers désunis disent leur peine, leur souffrance devant le foyer brisé ; on les sent cruellement agressés par le choix qu'on voudrait leur faire entre leur papa et leur maman.

Les événements politiques ont, eux aussi, leur reflet dans ce registre : l'Afghanistan, l'Iran, le Liban, la Palestine, la Pologne.

Quant à la situation intérieure de la France, elle trouve aussi un écho dans ce registre, avec des sensibilités très variées, on s'en doute.

Enfin, tous ceux qui sont affrontés à des maladies, qui ont à lutter contre les épreuves physiques ou morales, contre les maléfices ou les mauvais esprits, sont fidèles à réclamer la protection de celui qui a vaincu le démon et proclamé les droits de Dieu et de son Eglise.

Tout cela, d'ailleurs, est dans la ligne du nombreux courrier qui arrive chaque jour au bureau des Annales, venant de tous les coins du monde, mais surtout de France et d'Afrique : 25, 30, 40, parfois 50 lettres par jour apportent en effet les préoccupations, les espoirs et les souffrances des dévots à saint Michel ; mais aussi la reconnaissance et la gratitude de tous ceux qui ont bénéficié de la protection du glorieux Archange.

A. YVER,
Curé du Mont.



L'Orient et St-Michel

Restauration, en Russie, de trois églises dédiées à St-Michel.



Comme le lecteur peut s'en rendre compte d'après les photographies que nous publions, il s'agit, d'abord, de deux églises pauvres et restaurées de manière pauvre. Qui s'en étonnerait, en un temps et dans un pays où la persécution la plus sournoise se poursuit plus que jamais ? La première de ces églises, l'église en briques, est dans une ville de Sibérie, diocèse de Novossibirsk (= « nouvelle Sibérie »). Tout le monde connaît assez les fameux bulbes qui ornent l'extérieur des églises russes, pour remarquer tout de suite qu'ils ont été réduits ici à leur plus simple expression, mais édifiés quand même, envers et contre tout, pour marquer le style, la tradition. On notera aussi les modestes petits toits demi-cylindriques et en métal pauvre, qui protègent des intempéries les entrées dans l'église. Ici encore, nous sommes en plein usage russe : de maigres abris de ce genre se voient encore par dizaines, A Leningrad par exemple, l'ex St-Petersbourg. Quant à la vue de l'intérieur de l'église, elle parle d'elle-même : manifestement on a visé ici le pratique, la nécessité. C'est ce que confirme, d'ailleurs, la courte notice qui accompagne ces photographies dans la « REVUE DU PATRIARCAT DE MOSCOU », (1978), d'où elles sont tirées. Nous en traduisons littéralement pour nos lecteurs le passage essentiel. « Comme toutes les autres églises du Kouzbass (c'est le nom de la région), celle-ci a été construite dans les dures années de la guerre, quand il n'y avait pas possibilité de bâtir de vastes édifices de prière. Trente ans ont passé, la maison de prière, en bois, est devenue vétuste et très étroite pour une grande paroisse. Avec la permission des autorités de la ville, la communauté paroissiale a entrepris une restauration capitale, doublée d'une reconstruction. Grâce aux efforts assidus de la paroisse, une église a été renouvelée. Maintenant elle se présente comme un grand édifice en briques, avec, sur les côtés, des tribunes pour le chœur et les hôtes de marque. On a installé le chauffage central, et élevé à l'extérieur une clôture en briques,



ainsi qu'une série de constructions pour les divers services. La veille du jour de la fête patronale, la « Synaxe de l'Archistratège Michel et des autres Puissances célestes incorporelles », le 20 novembre 1976, tous les travaux de restauration étaient terminés et S.E. Mgr Gédéon arriva pour la consécration ». Que de choses sont sensibles dans ces lignes ou entre elles ! Nous les laissons se découvrir à la sagacité et à la foi de nos lecteurs.



Quant à la seconde église dont nous reproduisons la photographie, il s'agit d'une église en bois, chose fréquente, surtout autrefois, dans un pays où la pierre de carrière est rare, mais le bois abondant. Elle est située à l'extrême opposé géographique de la première, en Ukraine. 1) dans un endroit très pittoresque, sur la rive droite du Dniestr », comme le dit sa notice (Revue citée, 1979). 2) Mais malgré son évident caractère modeste et très pauvre, elle a gardé, au contraire de la première, l'aspect extérieur vif et triomphant des églises russes. Elle aussi a subi une restauration, en 1978. La deuxième vue que nous en donnons, représente une procession autour de cette église, après qu'elle eût été restaurée, le célébrant principal, avec la mitre byzantine, étant l'évêque du diocèse où elle se trouve (Thernovitz). Bonne occasion pour les lecteurs des « Annales » de remarquer certains usages du rite byzantin. En avant, deux servants portent les « rhipidia », sortes de disques en métal, sur lesquels sont représentés les Chérubins « aux six ailes ». Destinés à être balancés lentement au-dessus de l'autel, à certains moments de la célébration eucharistique, ils symbolisent, évidemment, la présence des Anges. De chaque côté de l'évêque, d'autre part, deux servants (deux sous-diacres, normalement) portent l'un un cierge à deux branches, l'autre un cierge à trois branches. Leur symbolisme se devine (la Trinité, et les Deux Natures du Christ). Ils serviront eux aussi, très souvent, au cours des Offices, pour les bénédictions données par l'évêque.

Et voici enfin la vue d'un dernier lieu de culte, lui aussi sous le patronage de St-Michel ; mais il rentre dans ce qu'on appelle actuellement en Russie Soviétique, des « maisons de prière », pour les distinguer des églises proprement dites, édifices plus importants ou mieux bâtis. Ici encore, on voit le matériau — la brique — (très employé dans les édifices anciens), et la même volonté d'affirmer par un petit bulbe le caractère traditionnel et priant habituel. Ce lieu de culte, lui aussi, a été rebâti en 1977. Il y a de la neige et l'évêque parle avec le clergé local (soutanes et chaude « chapka » sur la tête). Les femmes ont, bien sûr, le fichu de laine pour se protéger la tête du froid, et, aux pieds, presque tout le monde porte les bottes de feutre (ou d'écorce d'arbre) plus chaudes (et plus économiques 4) que celles en cuir ou en caoutchouc.

Trois lieux de culte dédiés au grand Archange et restaurés. Faut-il cependant rappeler à nos lecteurs, que le nombre des églises ouvertes dans ce pays de Russie (et au prix de quelle surveillance), pour ne pas employer un mot plus fort) est infime par rapport à ce qui serait nécessaire ? Mais on se plaît à penser que le Chef des Anges doit défendre volontiers ceux qui l'invoquent ouvertement et souvent : le saint protecteur d'une église a plus d'importance en Orient qu'en Occident, et son « saint nom » est mentionné beaucoup plus souvent dans les Offices liturgiques. Puisse la prière des pèlerins du Mont obtenir que ces églises restent toujours ouvertes au culte, à la louange de Dieu et de St-Michel.

H.L.



1) dans le titre de cette notice, nous employons, pour simplifier, le terme « Russie » dans le sens générique, assez empirique et populaire, qu'il a en France. Mais ni la Sibérie, ni surtout l'Ukraine, ne sont à proprement parler la « Russie ».

2) tous les fleuves de « Russie » ont sur la majeure partie de leur parcours une rive haute et une rive basse. La rive haute est le plus souvent la rive droite.

L'Église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel.

— SUITE —

Les premiers moines bénédictins ne prirent part en aucune façon aux délibérations de l'assemblée paroissiale. L'Abbé, bien qu'archidiacre de Saint-Pierre du Mont, laissait à cet égard toute latitude aux marguilliers et au curé. De même, au début, les Bénédictins de St-Maur. Mais, le 1er septembre 1635, le Conseil d'Etat enjoignit aux marguilliers des fabriques de rendre leurs comptes « devant les sieurs évêques, **archidiacres** et officiaux ou vicaires ». Dès lors, les archidiacres successifs du Mont-Saint-Michel se firent présenter régulièrement l'état annuel des recettes et dépenses de la fabrique. A peine entré en fonctions, le prieur, D. Bernard Jevardac, visita l'église de Saint-Pierre et constata qu'elle possédait un revenu annuel de 260 livres, 3 sols, 10 deniers.

Désormais aussi, l'assemblée paroissiale sera présidée « chacun an » par le prieur-archidiacre. En 1665, c'est D. Marcel Gazon. Le curé d'alors se nomme Pierre-Marie, un prêtre à l'esprit cultivé et aux goûts littéraires. Il avait vu le jour au Mont et suivi les cours des doctes religieux de Saint-Maur. L'antiquité lui était familière et il a laissé la preuve de ses connaissances variées en des cahiers conservés avec les registres sous forme d'apostilles, de maximes morales d'extraits d'auteurs anciens, notamment de l'Enéide, passages d'histoire ou sentences qu'il signe « Petrus Maria humanista ». Pierre-Marie paraît d'abord comme vicaire, puis comme curé en 1659 ; on le voit « audier » une série de contrats d'acquisition « à l'issue des grandes messes », et il en a conservé la mémoire dans le registre.

Le compte de 1717 est rendu « par devant Très Révérend Dom Benoist Petit, prieur de labais royalle (sic) dud. Mont-Saint-Michel et archidiacre de lad. ville et esglise dud. lieu aux d. sieurs curé et paroissiens ». Or ce n'est plus au jour de saint Michel, selon l'usage immémorial, que Dom Benoist Petit vérifie la gestion du trésorier, Charles Gautier, mais au mois d'août. C'est que, le 29 septembre, les moines étaient trop occupés à célébrer saint Michel pour s'intéresser aux affaires de saint Pierre.

L'une des charges principales du trésorier de la fabrique concerne les fondations pieuses. Le compte des « minses et despences » nous apprend que les **hoirs** (héritiers) de Rolland Galleron et Regnault Lebu sont tenus de verser régulièrement « chacun an » dix-sept sols, pour « sept messes, une en hault et six basses », aux intentions de « damoysele Hervée de Guermont, dame du chastiau dame Thifaine ».

Les rentes sont le plus souvent affectées sur des immeubles de la cité : 10 sols sur la maison « où pend l'enseigne de la **Teste de belin** » ; une autre sur la maison « où pend l'enseigne **Notre-Dame** » ; une troisième sur la maison « où pend l'enseigne du **Pot de cuyvre** »... vingt et quelques sols sur la maison de la **Laie assise**.

Les religieux de l'Abbaye ne dédaignent pas de se recommander aux prières des habitants du Mont. C'est ainsi que pour le « vénérable relligieux, frère Hector de Lamps », on chante « le premier jour de l'an ung **Subvenite**, **De Profundis** et oraisons ». Les gens d'église qui assistent à cette cérémonie reçoivent « deux pots de vin et deux pains ».

Le pain et le vin sont d'ailleurs stipulés fréquemment dans les fondations. On préférerait, à l'époque, payer en nature les employés subalternes, voire même les prêtres. La fondation La Valette prévoit **deux pots de vin, et deux pains** pour une recommandation, puis fixe les honoraires du célébrant du « M^e d'escolle et des quatre clerks ».

Cette dernière attribution, loin d'être une anomalie, est une règle à peu près générale. Tous les comptes paroissiaux font mention du maître d'école, qui remplit au chœur les fonctions de chantre et en perçoit les honoraires. Celui-ci était d'ailleurs la plupart du temps, sinon toujours, un prêtre qui exerçait avec cette charge les fonctions vicariales. En 1660, par exemple, on relève le nom de Messire Gilbert, prêtre, maître d'école et vicaire. Parfois, comme en 1718, c'est le curé qui tient la férule du pédagogue. Quant aux clerks dont il est question dans maintes fondations, ils ne sont autres que les élèves de l'école. D'ailleurs c'est la fabrique paroissiale qui se charge de l'entretien de l'école et du chauffage de la classe. En 1660, une somme rondelette est consacrée à acheter du bois « pour les frimats ».

Un compte du XVI^e siècle lève un jour curieux sur certaines coutumes paroissiales. Trois fois par an, au moins, le curé de Saint-Pierre « processionnait à l'abbaye » : le dimanche des Rameaux, le jeudi de l'Ascension et le jour de l'Apparition de saint Michel. La messe était chantée, en arrivant dans la Basilique, à l'autel de saint Jean-Baptiste. Elle sera désormais offerte pour le repos de l'âme de « vénérable et religieuse personne frère Guillaume du Chesnay, grand-prieur et prieur de Villamey. Pour ces trois messes avec « **Libera** » et **De Profundis** à la fin, a esté payé aux gents d'église vingt sols ».

L'attention des marguilliers se porte principalement sur l'entretien de leur église. L'usage veut que deux fois par an, à Pâques et à Noël, les chandeliers soient « escurés » : dix sols sont versés à la personne chargée de cette besogne. Le trésorier pourvoit à l'huile et à la chandelle : 37 livres pour l'année, 7 sols, rien que pour le jour de Noël. Pour la même fête, on achète de la paille pour en joncher le pavé de l'église en mémoire de l'étable de Bethléem. A la Pentecôte, la jonchée sera faite de glaïeuls cueillis aux marais d'Ardevon. Et lorsque le linge est usé, le trésorier avisé à le remplacer par du neuf.

Sa sollicitude s'étend aux enfants de chœur, aux pauvres, à tous les fidèles à qui il prépare le festin de Pâques : « A Cambon pour le pain de la communion de Pâques : 6 livres. A Cantilly pour le vin de Pasques : 54 sols ». Ainsi s'exprime le trésorier Hugues du Hamel, en 1660.

Enfin et surtout le conseil de fabrique veille à l'entretien de l'édifice sacré. En 1712 et en 1717, le curé, M. Chenu, a dû prendre l'initiative de commander « 400 de lattes, des clous à bois à lattes et des ardoises pour la couverture de l'église ». La dernière fois, le trésorier lui-même, Charles Gautier, est allé à Ducey avec son cheval « quérir la latte » et s'alloue pour ce 30 sols.

Auparavant, des travaux considérables avaient été exécutés à l'église, sous la direction du curé. « Cent vingt-sept livres huit sols ont été payés en plusieurs fois à M^e Louis Robillard, maçon : scavoir 35 livres à luy promises pour placer les tombeaux, les fonts baptismaux et faire les marches de l'entrée de l'église et du grand autel, le 20 septembre 1685. Item 45 livres pour faire le mur de l'église hauteur du traict, accomoder ceux du semittière (cimetièrre), faire les portes et refaire l'arcade où est un mozollé (sic) le 9 octobre 1685. Item 14 livres pour des journées pour rempatter la cottièrre du

costé de Sainte-Barbe, hausser l'hostel (sic) de la Sainte Vierge et tailler des pilottines de carreau, pour avoir accomodé le grand bénistier; item 36 livres quatre sols pour faire les deux vittres dans la nef de ladite église, le 10 août 1686, et 9 livres 8 sols pour des journées à sapper le rocq du bas de l'église suivant la quittance dud. Robillard, cy 127 livres 8 sols ». Après ce que nous avons dit de l'église, il est aisé de se rendre compte de ces travaux. « La cottière » de Sainte-Barbe tirait son nom de l'hôtellerie à l'enseigne de sainte Barbe toute proche, laquelle s'écroula en 1863, ensevelissant deux femmes sous ses décombres.

(A suivre)



Prière pour tous les pauvres gens du monde

POÈME de Raoul FOLLEREAU

Seigneur, apprenez-nous à ne plus nous aimer,
à ne plus nous contenter d'aimer les nôtres,
d'aimer ceux que nous aimons.

✱

Seigneur, apprenez-nous à ne penser qu'aux autres,
à aimer ceux d'abord, qui ne sont pas aimés.

✱

Seigneur, faites-nous mal avec la souffrance des autres.

✱

Seigneur, donnez-nous la grâce de réaliser
qu'à chaque minute de notre vie,
de notre vie heureuse et par Vous protégée
il y a des millions d'êtres humains
qui sont Vos fils,
qui sont nos frères,
et qui meurent de faim,
et qui n'ont pas mérité de mourir de faim,
et qui meurent de froid,
et qui n'ont pas mérité de mourir de froid...

✱

Seigneur, ayez pitié de tous les pauvres gens du monde.

✱

Ayez pitié des lépreux
auxquels Vous avez tant souri, jadis, sur cette terre,
des millions de lépreux
qui tendent vers Votre Miséricorde
leurs mains sans doigts, leurs bras sans mains...

✱

Et pardonnez-nous de les avoir trop longtemps,
par peur honteuse,
abandonnés...

✱

Seigneur, ne permettez plus que nous soyons heureux tout seuls.

✱

Donnez-nous l'angoisse de la misère universelle,
et délivrez-nous de nous-même

...Si telle est Votre volonté.

Sérénité, courage et sagesse

Seigneur, mon Dieu, accorde-moi la sérénité,

*

afin que je sache accepter

*

les choses que je ne puis changer.

*

Accorde-moi le courage,

*

afin que j'entreprenne de changer

*

ce qui peut l'être.

*

Accorde-moi aussi la sagesse,

*

pour que je sache discerner la différence.

Amiral HART.



Seigneur, Je voudrais tant . . .

POÈME de Raoul FOLLEREAU

Seigneur, je voudrais tant aider les autres
à vivre...

tous les autres, mes frères,
qui peinent et qui souffrent
sans savoir pourquoi,
en attendant que la mort les délivre.
Travailler pour pouvoir manger,

*

manger pour travailler encore,
avec, au bout, la vieillesse et la mort :
Non, ce n'est pas la Paix que vous avez promise.

*

Seigneur, je voudrais tant aider les autres
à vivre...

sans l'aumône insultante
d'une stérile compassion.

*

Empêcher les pauvres de mourir, c'est bien.
Mais si c'est pour les laisser mourir de faim
toute leur vie,
pour faire de leur vie une mort sans fin,
de cet assassinat je deviens le complice
puisque je garde en trop ce qu'il leur faut pour vivre.

*

Répartir avec amitié les richesses du monde,
c'est prendre notre part à votre création.

*

Seigneur, je voudrais tant aider les autres,
tous les autres, mes frères,
qui chancellent dans leur solitude...

*

Accordez-moi de consacrer ma vie
à tenter de les délivrer

de leur vitesse, pour Vous atteindre,
de leur tumulte, pour Vous entendre,
de leur richesse, pour Vous comprendre

et de leur pauvre vanité,

pour connaître la Paix que Vous avez promise,

si telle est Votre volonté.

Fils de ta lumière

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu Vivant :
Nous te Supplions, et T'implorons,
ne nous rejette pas loin de sa face.
à cause de toute notre impiété,
mais apparais-nous, O Lumière du monde,
pour nous révéler le mystère
des voies de ton salut,
afin que nous devenions fils et filles de ta lumière

Archimondrite SOFRONY

« Sa vie est la mienne » Ed. Cerf

ABONNEMENTS

Avez-vous pensé à votre réabonnement pour 1982 ?

- Oui ! Merci de votre fidélité.
- Non ! Il est temps !

Abonnement un an : 30,00 F
Étranger : 35,00 F

Tous les abonnements sont à renouveler
en janvier-février

Monsieur le Directeur des « Annales »
B.P. 1 - 50116 Le Mont Saint-Michel
C.C.P. « Annales du Mont Saint-Michel »
4-42 C Rennes

Tu es au sommet de tout

*Tu es au sommet de tout,
très miséricordieux et très juste,
très mystérieux et très puissant.
Tu es stable et incompréhensible,
tu es invisible et tu vois tout.
Tu es impossible à circonscrire
et tu circonscris toutes choses.
Jamais nouveau, jamais vieux,
tu innoves sans cesse
et tu mènes les orgueilleux à la vieillesse
sans qu'ils le sachent.*

*Tu es toujours en recherche, bien que rien ne te manque.
Toi seul vivifies toutes choses.
Créateur du monde, tu es partout et partout tout entier.
Tu es présent partout et si difficile à trouver.*

*Tu enseignes les cœurs des fidèles sans bruit de mots.
Tu atteins avec force tes objectifs
et tu disposes de tout avec douceur.
Tu ne t'étends pas dans l'espace
et tu ne varies pas selon les temps,
Toi qui ne connais ni accroissement ni récession.*

*Nous avons été faits par ta bonté,
nous sommes punis par ta justice,
nous sommes libérés par ta clémence.
Tu es vraiment Celui qui est,
celui qui ne change pas.
Tu es toujours le même et tes années ne finissent pas.*

Jean de FECAMP, XI^e s.

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS

Depuis le 22 octobre dernier ont été consacrés à N.-D.-des-Anges et à Saint-Michel :

— CINQUANTE ENFANTS D'AFRIQUE

— Jean-Christophe BOUR, **Montlouis/Loire** - Gaëtan BENBRA, **Thiers** - Sophie, Jean-Marie PEYROUSE, Laetitia, Vincent DUMAS, **Erome** - Rebecca, Caroline, Brice DUMAS, **Les Sables-d'Olonne** - Louis-Marie BASSIEN, **Nanterre** - Sandrine, Isabelle KERHINO, **La Chapelle/Erdre** - Servane LIBEAU, Sébastien-Bernard MAIRE ROBIOU du PONT, **Nantes** - Violaine SALOU, **Brest** - Nadège, Benoît, Carole, Nainaelle LEPROVOST, **Villers-Bocage** - Antoinette, Georges, Michel, Stéphane, Marie-Elisabeth NAVARRET, **Tarbes** - Delphine GUERY, **Nantes** - Stéphane PAIR, **Mulhouse** - Véronique, Pierre, François MOREAU, **Petit-Fontaine** - Cécile BELMONTE, **Poissy** - Jean-Daniel FRESH, **Mulhouse** - Clivier LEFEUVRE, **Lehon** - Annie-Line, David ROZE, **Québriac** - Henri, Caroline de LABBEY, **Châteauneuf-sur-Loire** - Yann BOGEMANS **Elbeuf** - Sabine LEPLUS, David, Isabelle LEMICHEL, **Laventié** - Géhan BERQUIERE, **Castelnaudary** - Karine AYMIGNIER, **Vorges-les-Pins** - Lucie LEDOUX, **Caen** - Vincent MOITRIER, **Ancy-sur-Moselle** - Michel DURAND, **Vittel** - Frédéric BEAUFRETON, **La Tessoualle** - Mireille DURAND, **Mirecourt** - Marie-Adélaïde, Alexis BLOUERE, **Le Mans** - Xavier CLERC, **Maisons-Lafitte** - Olivier, Rémy, Carine, Fabienne, Jean SUZIN, **Gourbeyre** - Aurélie GARREAU, **Conlie** - Sabine, Véronique, Philippe de ALBERTI, **Nice** - Anne-Sophie ACKER, **Nantes** - Nicolas GUICHETEAU, **St-Amand-Montrond** - Sébastien SAMPERIA, **St-Avertin** - Christelle, Emmanuelle ARMENOULT, **Tours** - Victor LOCO, Marie-Galante, Frédéric, Sophie, Martin DRUON, Quentin REVET, **Saint-Pol-sur-Ternoise** - Guillaume-Jean MARNEFFE, **Carvin** - Frédéric MARTIN, **Courrières** - Léna BERNOS, **Fort-de-France** - Amélie SCHOERER, **Laval** - Anne, Philippe PRISSETTE, **Lourdes**.

ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MICHEL :

Depuis la même date, 320 adultes ne sont faits inscrire sur les registres de l'Archiconfrérie, qui est une pieuse union de chrétiens qui, dans la dévotion à Saint-Michel, prient chaque mois, du 15 au 23 les uns pour les autres et aux intentions recommandées au Sanctuaire de Saint Michel.

Une messe est célébrée chaque lundi à leurs intentions, à celles des pèlerins de la semaine et pour les associés défunts.

Adieux à nos chers défunts

Le Chanoine BESNARD, ancien curé du Mont-Saint-Michel - Adrienne COLLIN, VE-ZEMBEEK - Elisa PLESSIS, Mezeray - Marie-Alphonsine LOUIS, Paris - Blanche BARD, Pranthoy - Lionel THEBAULT, Cannes - L'abbé DELABY, curé d'Hudimesnil - Marcel SIMEAU, Montargis - Louise VEVERT, Arriance - Mme COLETTE, Nicorps - Mme ALLAIN, Pontorson.

Que saint Michel les introduise dans la lumière éternelle !